

Quetzalcoalt, leur dieu, fils de Chimalma et Chimalma est à leurs yeux une déesse. Ils croient à la visitation de l'ange. Quetzalcoath entreprit la régénération du monde par la pénitence, prêchant par la parole et l'exemple des vertus qu'il pratiquait : Il fut tué par ses ennemis, et pendant qu'on le sacrifiait, disent-ils, le ciel se couvrit d'épais nuages. Les Chiapans et les habitants du Guatemala croient à la mort et à la résurrection de celui qui pour eux remplace Notre-Seigneur. En Californie, les habitants pensent que leur Dieu Chinighchlingh est un esprit immortel, incapable de mourir. Il vint jadis sur la terre enseigner une doctrine très parfaite, et quand il quitta la terre il monta au ciel, au-dessus des nuages. L'idée commune des diverses tribus américaines est celle de l'incarnation d'un être supérieur, né d'une vierge et venu sur la terre pour y enseigner une doctrine parfaite.

* * *

Non moins curieux sont les usages des Mahométans dans les funérailles, tels que vient de les décrire une revue espagnole. Pour eux la mort est une porte par laquelle il faut fatalement passer pour arriver à la gloire. Ils reconnaissent quatre espèces de mort : la mort rouge, (accompagnée de l'effusion du sang), la mort blanche (naturelle), la mort noire, (produite par la strangulation) et la mort verte, (celle des moines et des solitaires). La première est la plus honorable de toutes et introduit directement dans le paradis. La mort blanche doit être accompagnée de la profession de foi et du repentir des fautes commises ; et il ne suffit pas de purifier l'âme, il faut encore purifier le corps : d'où l'usage des ablutions faites sur les pieds, les genoux, les mains et le front du cadavre. Si le mori-